

du 9 au 12

NOVEMBRE 2021

création



composition originale
Alexandros Markeas

livret et mise en scène
Sylvain Maurice

direction
Laurent Cuniot /
Ensemble TM+

librement inspiré de
The Valley of Astonishment
de Peter Brook
et Marie-Hélène Estienne

Théâtre de Sartrouville
Yvelines CDN

LA VALLÉE DE L'ÉTÉ NEMENT

dossier de presse

theatre-sartrouville.com





**Théâtre
Sartrouville
Yvelines
CDN**

La Vallée de l'étonnement

librement inspiré de *The Valley of Astonishment* de **Peter Brook**
et **Marie-Hélène Estienne** / composition originale **Alexandros Markeas** /
livret et mise en scène **Sylvain Maurice** / direction **Laurent Cuniot**

Agathe Peyrat soprano
Paul-Alexandre Dubois baryton
Vincent Bouchot ténor-baryton
Philippe Cantor baryton-basse

l'Ensemble TM+
Julien Le Pape piano
Florent Jodelet percussions
Nicolas Fargeix clarinette
Charlotte Testu contrebasse
Myriam Lafargue accordéon
Vianney Desplantes saxhorn

cheffe de chant **Sylvie Leroy**
costumes **Olga Karpinsky**
lumière **Rodolphe Martin**
vidéo et régie vidéo **Loïs Drouglazet**
régie générale et collaboration à la scénographie **Alain Deroo**
régie son **Yann Bouloiseau**
régie plateau **François Pelaprat**

production déléguée TM+ / coproduction Maison de la musique de Nanterre,
Scène conventionnée, Théâtre de Sartrouville-CDN, Opéra de Massy
visuel © Atelier Poste 4

création 2021

mardi 9 novembre 20h30
mercredi 10 novembre 20h30
vendredi 12 novembre 20h30

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN

bus Paris-Place de l'Étoile > Sartrouville (réservation indispensable)

19 novembre 20h30
Maison de la musique de Nanterre

26 novembre 20h
Opéra de Massy

Contact presse MAISON MESSAGE www.maison-message.fr

Virginie Duval 06 10 83 34 28 / virginie.duval@maison-message.fr

Éric Labbé 06 09 63 52 65 / eric.labbe@maison-message.fr

La Vallée de l'étonnement



photos de répétition © Christophe Raynaud de Lage

L'histoire

Sammy Koskas découvre, à la faveur d'une conversation avec son employeur, qu'il est doué d'une mémoire exceptionnelle : non seulement il retient tout sans effort, mais il est capable de performances inouïes. Il rencontre par conséquent une équipe de scientifiques qui diagnostique que Sammy est synesthète : il associe son et couleur, mots et images, etc. Et ce don se révèle si important chez Sammy, qu'il est engagé pour un grand show, où il devient un mentalisme exceptionnel, « un véritable phénomène », provoquant un succès considérable.

Mais bientôt les représentations se révèlent difficiles et Sammy s'aperçoit que sa mémoire sature et qu'elle n'est pas infinie. Et malgré différentes tentatives pour le soulager, Sammy finit par renoncer à la scène... Ce « craquage » est l'occasion pour Sammy de découvrir une nouvelle conception de la mémoire, débarrassée de la performance. Des souvenirs anciens, intimes et douloureux, resurgissent du passé. Et alors que la science se révèle impuissante à trouver l'origine neurologique du don de Sammy, celui-ci s'attache à un travail sensible sur lui-même et commence à assembler les pièces d'un passé oublié.

« **Sammy Koskas, how lucky you are.
Notre meilleur mentaliste a disparu
et nous cherchons quelqu'un pour
le remplacer de toute urgence.
Vous commencez dans deux jours.
Welcome into the Magic Show !** »



photos de répétition © Christophe Raynaud de Lage

Entretiens

De la pièce au livret : un travail d'adaptation

par SYLVAIN MAURICE

La transposition de l'œuvre originale (écrite et représentée en anglais) vers le livret s'est faite très naturellement, car l'écriture de Peter Brook et Marie-Estienne est volontairement simple. J'ai poussé le travail de la langue vers le dépouillement, en même temps que j'ai cherché à trouver des dynamiques propres à la musique : j'ai privilégié le rythme, allant parfois jusqu'à la versification, avec l'idée que la musique, et en particulier le chant lyrique, avait le pouvoir de développer émotionnellement les situations.

J'ai également développé l'antagonisme entre les « deux mémoires » – un sujet qui m'est cher (et qui n'est qu'esquissé dans l'œuvre originale) : Sammy est fascinant parce qu'il possède une mémoire spectaculaire. Mais cette mémoire est à la fois un don et un obstacle : la « véritable mémoire » est celle qui relie Sammy à son enfance et à ses peurs infantiles. Et cette mémoire sensible, intime, psychique, il n'y a pas accès tant qu'il exerce son don, qui l'emprisonne dans la performance et l'obligation du succès.



photos de répétition © Christophe Raynaud de Lage

La musique du projet

par ALEXANDROS MARKEAS

La Vallée de l'étonnement est pensé autour de trois approches de l'écriture et du son. Le premier est celui du fonctionnement hypermnésique de notre personnage principal. Sons, couleurs, objets, connexions, listes, énumérations, synesthésies... Toute une gamme d'éléments interconnectés trouve une traduction musicale pour exprimer ainsi les mécanismes d'une pensée en constante mutation, sa représentation d'un monde de symboles abstraits. Rythmes mécaniques et mouvements sonores reflètent ce qui se passe dans la tête de Sammy. Ils expriment sa frénésie mnémotechnique et son émulation permanente.

Le deuxième axe de travail est celui de la musique en tant que décors sonores. Les lieux de vie (bureau, laboratoire, théâtre) entourent et modulent la pensée de Sammy en lui proposant des attaches sonores pour sa mémoire. Chaque lieu porte une signature sonore spécifique. Les sons concrets mais aussi les souvenirs des musiques populaires sont aussi au cœur de ce type d'écriture.

La troisième approche musicale est articulée autour de l'idée de la chute de Sammy Koskas. Notre livret décrit une lente déchéance à travers la perte continue du sens des souvenirs. La musique suit cette mutation lente et douloureuse, cette accumulation de souvenirs vides et cette quête de sens impossible.

L'écriture vocale suit ce principe de transformation. D'abord joyeuse, dynamique et rythmique elle explore le souffle, le soupir, la fragilité du timbre, les sons microscopiques et les nuances infimes qui témoignent souvent l'expression d'un sentiment étrange, indéfinissable. Voix éraillées, éreintées, cassées et finalement éteintes donnent à entendre cette souffrance à peine audible.

Extrait



SCÈNE 4

Docteur J : En fait, vous utilisez des trucs pour mémoriser, des moyens mnémotechniques ?

Sammy : Mais non, je n'utilise ni trucs ni moyens mnémotechniques. Quand j'ai besoin de mémoriser quelque chose, j'imprime les syllabes dans mon cerveau – et elles sont là pour toujours.

C'est comme respirer. Pourquoi pensez-vous que j'utilise des trucs ? Je n'utilise pas de trucs. Je suis venu ici pour faire des tests et maintenant vous dites que j'utilise des trucs !

Docteur M : Sammy, vous êtes synesthète.

Sammy : Quoi ?

Docteur J : Synesthète.

Sammy : Qu'est ce que ça veut dire, docteur ? Je ne suis pas normal ?

Docteur J + M : Non, non vous êtes complètement normal. La synesthésie c'est... quand une personne voit une couleur.

Sammy : Et en même temps cette couleur fait un certain son.

Docteur J + M : Ou elle entend un son et ça devient tout de suite...

Sammy : Un goût qui éclate dans la bouche !

Docteur J + M : Vous touchez un vêtement...

Sammy : et une couleur précise en émerge.

Docteur J + M : Quelquefois il arrive que trois sens soient liés...

Sammy : Quelquefois même quatre en même temps !

Docteur J + M : Mais cela n'explique pas tout en ce qui vous concerne.

Vous êtes un phénomène.

Votre mémoire semble infinie.

SCÈNE 9

John Kelly : Ladies et Gentlemen,
Mesdames et Messieurs,
Welcome to the Magic Show !
Aujourd'hui, en exclusivité,
permettez moi de vous présenter
for the first time
notre nouveau mentaliste,
son excellence Sammy Koskas !!!

Sammy : Le premier soir, c'était très difficile, je ne pouvais pas me permettre la moindre erreur.

John Kelly : Ladies et Gentlemen, Mesdames et Messieurs, Allez-y, Words, des mots inventés, des noms de famille, des adresses.

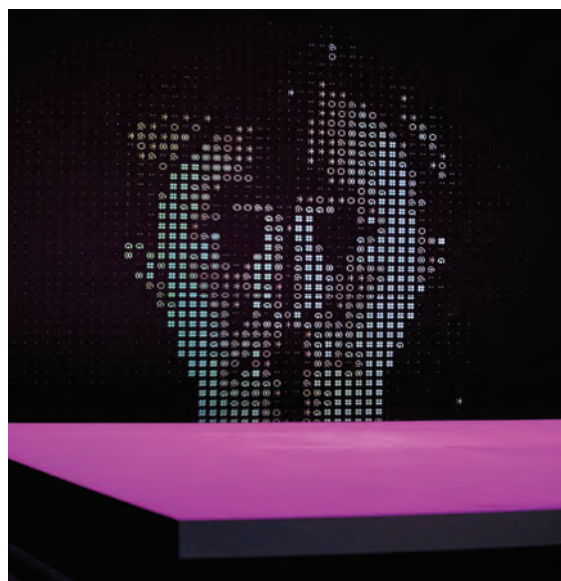
Sammy : tout me perturbait – le bruit, la musique, les lumières, les visages des gens.

John Kelly : Words, des noms de pays, des villes, des rues, des objets.

Sammy : Je me sentais bizarre d'être sur scène

John Kelly : Quarante-quatre Words – Notre mentaliste va les répéter exactement !!!

Sammy : Et pourtant, j'ai répété tous les mots, j'ai fait un tabac !!!



photos de répétition © Christophe Raynaud de Lage

ALEXANDROS MARKEAS

Né en 1965 à Athènes, Alexandros Markeas étudie le piano et l'écriture musicale au Conservatoire national de Grèce, puis au CNSM de Paris, où il suit les classes de classes d'écriture, d'analyse et de composition. En parallèle à la composition, il se spécialise dans la musique improvisée et il donne de nombreux concerts en soliste ou en formation. Depuis 20 ans, ses œuvres sont jouées en France et à l'étranger par différentes formations comme les ensembles TM+, InterContemporain, Modern, Court-Circuit, l'Itinéraire, Ars Nova, 2E2M, Musicatreize, les Percussions de Strasbourg, le quatuor Habanera, le quatuor Arditti, le quatuor Voce, le quatuor Tambuco, les Orchestres Philharmonique et National de Radio France, l'orchestre national de Lorraine, le London Symphony Orchestra. Il reçoit des commandes d'État, de Radio France, de la Fondation Royaumont, du Musée du Louvre, et a été artiste associé auprès de scènes nationales comme le Quartz à Brest (2007-2009), la scène nationale d'Évreux (2011-2013) ou l'Arsenal à Metz (2014-2016). Il compose également de nombreuses œuvres pédagogiques, destinées aux enfants et aux formations d'amateurs. En 1999, il est nommé pensionnaire de l'Académie de France à Rome à la Villa Médicis et il a reçu depuis de nombreux prix : en 2001, le prix Hervé-Dugardin de la



© D.R.

SACEM ; en 2006, le prix du Syndicat de la critique ; en 2009 le prix du Nouveau talent musique de la SACEM pour son opéra de chambre *Outsider*. Depuis 2003, il enseigne l'improvisation au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Le travail d'Alexandros Markeas est marqué par sa volonté de décoder et de modifier les mécanismes de la perception musicale. Les musiques traditionnelles méditerranéennes sont pour lui une source d'inspiration essentielle, mais il s'inspire aussi de l'architecture, du théâtre, et des arts plastiques (installations, événements, vidéo, web) pour chercher des alternatives au concert traditionnel et créer des situations d'écoute musicale particulières. Ses pièces sont marquées par un esprit théâtral et par l'utilisation des techniques multimédia.

SYLVAIN MAURICE

Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, puis dirige le Nouveau Théâtre-CDN de Besançon et de Franche-Comté de 2003 à 2011. Parmi une trentaine de mises en scène, on note *De l'aube à minuit* (1994) et *Kanzlist Krehler* (2002, Berlin) de Georg Kaiser, *Un fils de notre temps* (1995) d'Horváth, *Thyeste* (1999) et *Œdipe* (2004) de Sénèque, *L'Apprentissage* (2005) de Jean-Luc Lagarce, *Les Sorcières* (2007) de Roald Dahl, *Peer Gynt* (2008) puis *Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt* (2016) d'Henrik Ibsen, *Richard III* (2009) de William Shakespeare. Son théâtre s'oriente sur les relations entre les disciplines artistiques : marionnette, arts visuels, musique... Il adapte et met en scène *La Chute de la Maison Usher* (2010) d'après Edgar Allan Poe, *Dealing with Clair/Claire en affaires* (2011) de Martin Crimp, et *Métamorphose* (2013) d'après Franz Kafka. Il dirige depuis janvier 2013 le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN. Son travail actuel se déploie selon deux directions principales : d'une part, il se consacre à l'adaptation scénique de romans et de nouvelles avec pour réalisations un cycle Marguerite Duras (*La*



© Tazzio Paris

Pluie d'été et *Histoire d'Ernesto*), *Réparer les vivants* d'après le roman de Maylis de Kérangal, *La 7e Fonction du langage* d'après le roman de Laurent Binet, *Short Stories* d'après des nouvelles de Raymond Carver. D'autre part, il développe les relations entre le théâtre et la musique avec pour projets une version oratorio de *Penthesilée* d'Heinrich von Kleist (composition de Dayan Korolic) intitulée *La Fête des Roses*. Il poursuit également sa collaboration artistique avec Vincent Dissez, avec le spectacle *Un jour, je reviendrai* de Jean-Luc Lagarce composé de *L'Apprentissage* et du *Voyage* à La Haye.

LAURENT CUNIOT

Laurent Cuniot est l'un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef-d'orchestre. Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Ar-te Electric Ensemble (Portugal). Né à Reims, il y fait ses premières études musicales au Conservatoire national de Région avant de les poursuivre au CNMSDP dans les classes de violon, musique de chambre, analyse, harmonie puis de composition et recherche musicale avec Pierre Schaeffer et Guy Reibel. Il conduit en parallèle ses activités de compositeur, de chef-d'orchestre et de pédagogue. Professeur de composition et nouvelles technologies au CNSMDP jusqu'en 2000, il est aussi pendant plusieurs années producteur à Radio France des *Concerts-Lectures*. Sa musique interroge la puissance expressive de l'écriture contemporaine au service d'une dramaturgie traversée par l'énergie et les couleurs du son. Parmi ses pièces les plus récentes : *L'Ange double*, pour hautbois et orchestre, créée en 2018 par Olivier Doise et l'Orchestre



© D.R.

Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck, *Trans-Portées* pour soprano, hautbois, clarinette et violoncelle créée en 2019 au Bangladesh lors d'un projet avec la chanteuse traditionnelle Farida Parveen et *L'Enfant inouï*, opéra jeune public écrit et mis en scène par Sylvain Maurice. En choisissant Nanterre comme résidence à partir de 1996, Laurent Cuniot a fait de TM+ une formation orchestrale en prise directe avec son époque, qui place les publics au cœur de son action et soutient la création musicale à travers des formes originales comme les voyages de l'écoute, et des projets pluridisciplinaires hors-normes. Après la création française de l'opéra participatif *Votre Faust* qu'il dirige dans une mise en scène d'Aliénor Dauchez et le concert *Les Rayures du zèbre* (croisant musique contemporaine et jazz), il continue de mener TM+ sur de nouveaux territoires musicaux avec le spectacle *The Other (In)Side* de Benjamin de la Fuente et Jos Houben et le concert multimédia *Bal Passé* de Januibe Tejera et Claudio Cavallari.

AGATHE PEYRAT

Remarquée pour la fraîcheur et l'agilité de son timbre, la soprano Agathe Peyrat se forme très jeune à la musique classique et contemporaine au sein de la Maîtrise de Radio-France, puis à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Au cours de son parcours, elle bénéficie des enseignements de Susan Waters, Yvonne Kenny, Chantal Santon et Malcolm Walker. Elle est lauréate du Concours national de chant de Béziers en 2015. Avec un goût marqué pour la scène et le travail théâtral, elle se produit en soliste dans divers festivals, théâtres et maisons d'opéra en France et à l'étranger. Elle est entre autres la Reine de la Nuit dans *La Flûte Enchantée* de Mozart, la femme de Verlaine dans *Journeying Boys* d'Iain Burnside, Flaminia dans *Il Mondo della Luna* ou l'Amour et Phani dans *Les Indes Galantes*. Elle se produit également en récital à l'Auditorium du Grand Palais dans le cadre du programme Jeunes Talents, ou au festival Musica à Strasbourg. Son intérêt pour l'interdisciplinarité



© D.R.

l'amène à des études universitaires en Lettres et Arts ainsi qu'à participer à divers projets transversaux, comme *Peuplements*, pièce chorégraphique de Flora Detraz, *Jeanne et la chambre à airs*, spectacle jeune public de la compagnie L'Artifice, ou *Tarquin*, drame lyrique du collectif La Vie Brève. Parallèlement à son activité soliste, elle travaille depuis 2013 au sein de l'ensemble vocal Aedes. Elle est également auteure-compositrice-interprète du groupe folk Inglenook.

PAUL-ALEXANDRE DUBOIS

Paul-Alexandre Dubois étudie avec Camille Maurane, entre à la Maîtrise nationale de Versailles, au Studio Versailles Opéra, puis au CNSMDP dans la classe d'interprétation de musique baroque de William Christie et celle de chant de Robert Dumé, dans laquelle il obtient le diplôme et le prix. Il participe aux productions et enregistrements de nombreux ensembles (Groupe Vocal de France, Nouvel Ensemble Vocal, Chapelle Royale, Arts Florissants, Collegium Vocale de Gand) et est un membre fondateur du Chœur de chambre Accentus et d'Axe 21. Il se produit régulièrement au sein des productions lyriques de La Péniche Opéra et collabore, pour des récitals, des enregistrements et en tant que metteur en scène, avec l'ensemble de musique ancienne Alamazis-Iakovos Pappas. Depuis 2007 il est directeur musical des Lundis de la contemporaine de la



© D.R.

Péniche Opéra. Il a créé le rôle de Hans-Karl (*Carillon* d'Aldo Clementi) au Théâtre de la Scala de Milan, celui du Premier Baryton blanc (*Ubu* de Vincent Bouchot) à l'Opéra-Comique et celui de l'Aide du roi (*Perelà* de Pascal Dusapin) à l'Opéra Bastille. Paul-Alexandre Dubois se produit dans divers récitals de mélodies et de lieder.

VINCENT BOUCHOT

Après des études littéraires à l'École normale supérieure de Paris, Vincent Bouchot choisit de se consacrer à la musique. Il intègre le chœur de la Chapelle royale puis devient membre de l'ensemble Clément Jannequin. Il se spécialise à la fois dans la polyphonie de la Renaissance et dans la création contemporaine. Il participe à la création d'opéras dont *Leçons d'enfer* de Henri Pousseur, *Forever Valley* de Gérard Pesson, *Outsider* d'Alexandros Markeas. Il compose pour toutes formations instrumentales, avec une prédilection pour la voix, et ses œuvres révèlent un sens de la théâtralité associé à un esprit souvent caustique : *L'Ariette du Mans* pour ténor et piano, *Fleurs d'Apollinaire* pour mezzo et piano, *Temple ancien* pour baryton et piano, *Herr, Unser Herrscher* pour double chœur et deux



© D.R.

orgues, *Bouche-à-bouche bée* pour chœur d'enfants, *La Belle Lurette* (commande d'État). Il compose aussi des opéras et du théâtre musical : *Cahier de musique du Père Ubu* (commande de l'ensemble Aleph), *L'Orgue de Kalfermatt*, *Je ne sais pas chanter* (commande de l'Orchestre de Paris).

PHILIPPE CANTOR

C'est d'abord vers l'interprétation des musiques anciennes que Philippe Cantor s'est orienté au sein des ensembles Clément Jannequin, Huelgas, Organum. Sa carrière de soliste débute avec l'ensemble Les Arts Florissants et sous l'impulsion de Jean-Claude Malgoire. Il a aussi chanté le répertoire baroque sous la direction de Sigiswald Kuijken, René Jacobs, Daniel Cuiller, Christophe Coin, David Stern ou encore Gilbert Bezzina. En 1992, il remporte le Concours de Rennes pour le rôle de Golaud dans *Pelléas et Mélisande* et aborde tous les rôles du répertoire, jusqu'aux œuvres contemporaines (Antoine Duhamel, Pierre Jansen, Jacques Veyrier, Jean-Claude Wolff). Il partage ses activités entre la musique baroque et la scène où il est remarqué dans les rôles de Pimpinone (*Telemann*), Don



© D.R.

Alfonso (*Così fan Tutte*), Leporello (*Don Giovanni*), ou Sondheim (dans la comédie musicale *Sweeney Todd*). Il est acteur-chanteur dans *La Dame de la mer* d'Ibsen mis en scène par Omar Porras. Ses derniers enregistrements sont consacrés à la mélodie française avec la pianiste Sophie Rives : Debussy, Poulenc et Ravel.